

Dans EJD n°3, 2018

Michel Le Maître

Colleville-Montgomery
mile-maitre@wanadoo.fr



Le principe de l'électro-chimiothérapie repose sur le fait que la délivrance d'impulsions électriques intenses entraîne, de manière transitoire et réversible, la perméabilisation de la membrane cellulaire pour une grande variété de molécules, qui, autrement, ne pourraient pas pénétrer dans la cellule. La bléomycine par exemple, voit sa concentration intracellulaire augmentée jusqu'à 10 000 fois.

Les deux agents les plus utilisés sont la bléomycine par voie intraveineuse (IV) et le cisplatine en injection intratumorale. Le délai entre l'administration de la chimiothérapie et l'impulsion électrique varie de 8 à 28 minutes pour la voie IV, et entre 1 et 10 minutes pour la voie intratumorale.

Sur 465 articles identifiés lors de la recherche, 128 études au total ont été examinées, dont 70 ont été incluses pour la méta-analyse. L'estimation combinée de la réponse objective au traitement était de 83,91 % [IC 95 % : 79,1-88,17 %] pour la bléomycine et de 80,82 % [IC 95 % : 66,00-92,36 %] pour la cisplatine. Selon les auteurs, l'électrochimiothérapie est une technique réalisable, peu coûteuse, rapide et facile pour effectuer un traitement local, quel que soit le type de tumeur, avec un faible niveau d'effets indésirables et de gêne pour le patient.

Référence :

Seyed Jafari SM, Jabbari Lak F, Gazdhar A, Shafiqhi M, Borradori L, Hunger RE. Application of electrochemotherapy in the management of primary and metastatic cutaneous malignant tumours: a systematic review and meta-analysis. *Eur J Dermatol* 2018 ; 28(3) : 287-313.

Le traitement de la maladie de Paget vulvaire par la thérapie photodynamique

Le deuxième article est une étude multicentrique, rétrospective française concernant le traitement de la *maladie de Paget vulvaire* par la thérapie photodynamique (PDT).

La maladie de Paget vulvaire est une maladie rare qui représente 1 % seulement de tous les cancers de la vulve. Le traitement classique est l'exérèse chirurgicale, avec ses conséquences importantes (anatomiques, fonctionnelles et sexuelles). Le taux de récurrence est élevé. Cet article rapporte les résultats de l'utilisation de la photothérapie PDT chez 13 patientes dans six services hospitaliers français.

L'âge moyen des patients était de 70,1 ans. Dix femmes présentaient une maladie de Paget *in situ*, deux une atteinte cutanée < 1 mm et 1, une atteinte annexielle.

En tant qu'abonné de la Fédération à *Dermato Mag*, vous pouvez bénéficier d'un accès gratuit à la version électronique l'EJD (*European Journal of Dermatology*). Pour ce faire, il suffit d'en faire la demande par mail : contact@jle.com. Cette rubrique a pour objectif de mettre en valeur certains articles publiés dans l'EJD et, bien sûr, vous donner envie de les lire. La sélection est faite sur l'intérêt dans notre pratique clinique quotidienne, mais aussi sur des articles de biologie cutanée, d'immunologie, voire de biologie cellulaire, utiles pour enrichir notre culture générale dermatologique.

Ce mois-ci, deux articles concernant des procédés thérapeutiques ont particulièrement retenu mon attention.

L'électrochimiothérapie dans la prise en charge des tumeurs malignes cutanées primitives et métastatiques

Le premier article est suisse et concerne l'*électrochimiothérapie*, technique encore peu développée, découverte dans les années quarante, pour la prise en charge des tumeurs malignes cutanées primitives et métastatiques (carcinomes, mélanomes, tumeurs de Merkel, sarcome de Kaposi. . .). Les auteurs font une revue systématique, avec méta-analyse, des résultats de ce traitement.

doi: 10.1684/dm.2018.115

La technique de PDT était identique chez tous les patients : méthyl-aminolevulinate (MAL) (16 %), appliqué sur la lésion vulvaire et recouvert d'un pansement occlusif et résistant à la lumière. Après trois heures d'incubation, le MAL a été retiré, et la zone éclairée avec un appareil délivrant une lumière rouge (630 nm), avec une fluidité de 37 J/cm² pendant sept à dix minutes.

Une réponse complète a été obtenue chez deux patientes et une réponse partielle chez cinq patientes. Cinq patientes restaient sans changement et une avait une maladie évolutive. Dans six cas, la douleur a été décrite comme modérée à intense.

La période de suivi médiane après la première série de PDT était de 38 mois. Toutes les patientes ont rechuté après un délai médian de cinq mois et ont suivi ensuite d'autres traitements.

Si ce résultat apparaît décevant, pour les auteurs l'efficacité est comparable à celle de la chirurgie ou de l'imiquimod. Des études contrôlées seraient nécessaires, mais la rareté de cette maladie est un frein.



Liens d'intérêts : l'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec l'article.

Référence :

Rioli DI, Samimi M, Beneton N, *et al.* Efficacy and tolerance of photodynamic therapy for vulvar Paget's disease: a multicentric retrospective study. *Eur J Dermatol* 2018 ; 28 (3) : 351-5.

L'excellence de la littérature internationale en dermatologie clinique et biologique

Revue officielle de l'European Dermatology Forum



European Journal of Dermatology

- Rubrique dédiée aux internes européens
- Revue de haute qualité scientifique indexée dans Medline et Web of Science
- Support de Développement Professionnel Continu

IMPACT FACTOR 2.243 2016

Découvrez la revue sur www.europeanjournalofdermatology.com